

et m'écrit Monsieur
Monsieur photo
v. g. at
à Quimper
Opt. du finistère



29. 20 7^{he} 1805 V

je nai que le temps Monsieur, de vous
écrire quelques lignes. toutes les contradictions
se succèdent. Je croyais partir il y a 8 jours,
le domestique qui doit m'accompagner est
tombe malade. heureusement il sera en état
de partir dans 4 jours. Je voyagerai le plus
vite qu'il me sera possible. j'écris à Mr
l'archevêque il vous communiquera ma lettre.
Je vous prie que trois malles renfermant
des livres doivent arriver dans les premiers
jours d'octobre. il est possible que j'arrive
avant elles, mais j'espère de voir bientôt que
vous voudrez bien payer le port et les
faire placer au lieu sus. à mon arrivée
je vous rembourserai les objets.
j'espère d'après ce que m'a dit le préfet
que j'occuperai toute la maison au premier
académique. il est impossible que je m'asse

habiter longtemps une maison où je n'aurais
pas même les commodités d'un simple particulier.
et où j'aurais l'insupportable incommodité de
me trouver sans cesse confondu avec des
personnes qui m'importunent et à ceux qui
voudront me voir des gênes très désagréables.
Je vous confie que le Sénateur Cornudet
m'a dit que j'étais logé d'une manière
peu convenable et il m'a permis d'aller
habiter son logement et il est pol de vous
parler un peu de tout cela au sujet à
qui je ne puis écrire aujourd'hui. Le
bien du diocèse et du dpt, surtout dans
les circonstances où nous nous trouvons,
exige que nous soyons rapprochés, mais
si je suis logé d'une manière peu convenable,
je vous avoue que je profiterai des
affaires du Sénateur Cornudet.
adieu. C'est tout, j'aurais un grand
plaisir de vous offrir de vive voix
l'assurance de mon inviolable et

respectueux attachement.
Je vous confie sous le plus grand secret
que je partirai le 1er octobre.